



La petite histoire

Montage d'après ateliers d'écritures,

La petite histoire d'Eugène Durif,
Romeo et Juliette de William Shakespeare

Mise en scène : Rozenn Biardeau
Collaboration artistique : Karen Fichelson
C^{ie} Les Oiseaux Mal Habillés

L'histoire

Roméo et Juliette s'aimaient, d'un amour fou. Ils sont morts. Cette histoire là, on la connaît... Mais voici Montaigue et Capulet. Madame Montaigue et Monsieur Capulet, les parents des deux jeunes, ceux-là mêmes qui s'aimaient et qui sont morts. Depuis leur cimetière, ces deux fantômes de parents racontent la petite histoire et celle de leurs enfants. Ils racontent et racontent encore et encore, pour comprendre, l'amour, la haine, l'adolescence. Pourquoi faut-il que les enfants grandissent ?



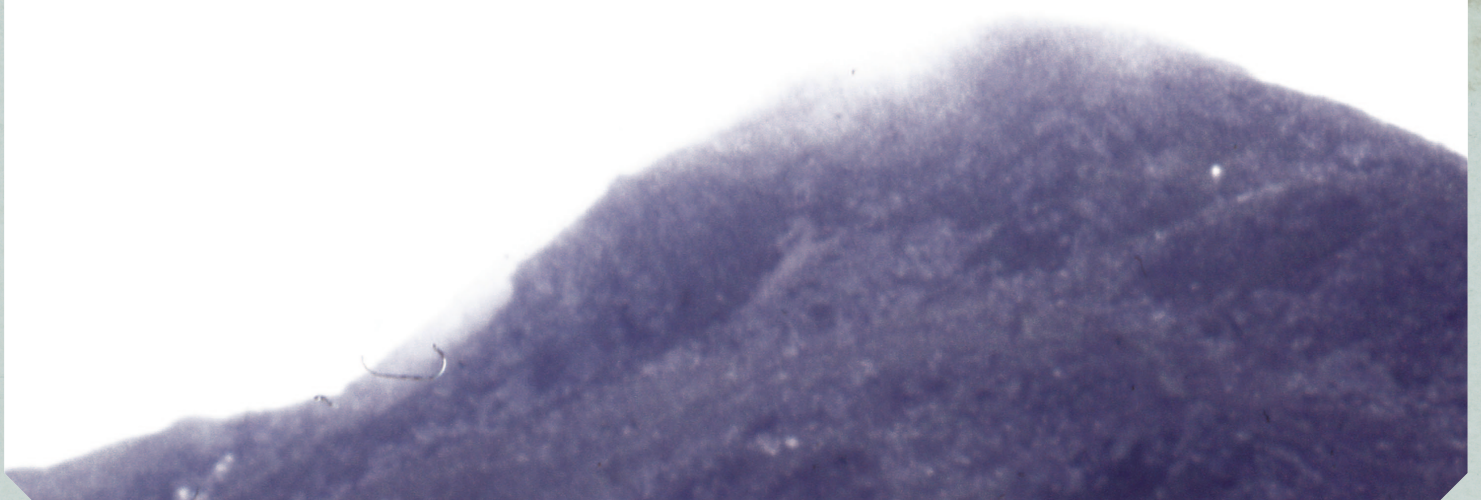
Note d'intention

Avec ce spectacle je souhaite poursuivre deux axes posés déjà dans mes spectacles précédents : la musique contemporaine improvisée mêlée au texte et l'exploration du langage du corps et de l'objet et de la musique contemporaine. Ce spectacle me permet de parler du théâtre, dans sa nécessité de répéter, d'évoquer et d'intégrer le passé : les personnages se répètent, se rejouent eux mêmes et d'autres, ceux de Shakespeare.

Pour ce spectacle, ce qui nous ravi le plus c'est raconter ce qui se passe une fois que la Grande Histoire est finie. Roméo et Juliette s'aimaient, ils sont morts, le rideau est tombé. Maintenant leurs parents entrent en scène. Parlons-en de leurs parents... Ou plutôt écoutons les parler. Ils se refont l'histoire, inlassablement, maintenant que tout le monde est mort, eux compris. *La Petite Histoire* raconte Roméo et Juliette, vue par le prisme de la relation Parents Enfants. Elle pose la question de tous les parents, qui doivent apprendre à laisser leurs enfants grandir, qui auraient dû laisser leurs enfants prendre leur propre chemin.

La petite histoire est un drame, un petit drame. C'est le drame de la vie qui coule, et qu'il ne fallait pas entraver. C'est le drame des parents dont les enfants grandissent. Elle donne la parole aux parents souvent désarmés face à cette période compliquée. Cette pièce donne aussi la parole aux adolescents, des Romeo et Juliette d'aujourd'hui qui auraient tant besoin d'être entendu. Nous prendrons le temps de les écouter au cours de plusieurs ateliers autour de la pièce de Shakespeare, suivrons « leurs » Romeo et Juliette, les prolongements de cette histoire et leur interprétation dans leurs vies d'aujourd'hui. Leurs paroles se glisseront entre les mots de William Shakespeare et d'Eugène Durif.

La pièce ne donne pas de leçon, n'explique pas comment il aurait fallu s'y prendre. Elle permet juste d'entendre des paroles bouleversées par cette période si étrange de la vie.



Note de mise en scène

La petite histoire raconte l'amour de deux jeunes gens, comment ils ont tenté d'échapper à leur destin. Elle dit leur mort incompréhensible et les souvenirs, les traces qu'ils laissent d'eux. Le texte d'Eugène Durif, qui est la base de notre spectacle, met en scène deux acteurs qui jouent tous les personnages. La mère et le père qui se racontent, mais aussi Roméo, Juliette, ceux dont ils se souviennent. Le théâtre, un cimetière, est le lieu d'une éternelle répétition, où se joue et rejoue l'histoire de Romeo et Juliette permettant aux parents d'évoquer en public, comprendre et peut être oublier le drame de leurs enfants.

Ce cimetière où tout se joue, n'est pour nous qu'un prétexte. Nous ne faisons qu'en représenter l'ambiance. Pas de tombe fraîchement retournée, de trou prêt à être comblé. Nous travaillons plutôt sur l'évocation d'un lieu perdu, un terrain vague. La lumière trace un cadre et de petites lanternes, soutenues par des ballons à hélium, éclairent plus précisément des espaces et des instants.

Sur scène traînent des lambeaux de tissus, des papiers volent au hasard. Ces papiers sont de vieilles photos de Roméo et Juliette, enfants, mangeant une glace, sur une bicyclette, à la plage, puis adolescents. Les photos deviennent personnages. Elles s'animent, manipulées comme des marionnettes plates, se chiffonnent, prennent du volume. Les images imprimées laissent apparaître des corps cachés dans la trame du papier, font entendre leur voix. La mère Montaigue fredonne avec son petit garçon, Roméo, le père Capulet entend rire sa petite Juliette. Sur ces papiers devenus vivants se projettent d'autres images. Ces surimpressions évoquent les souvenirs qui viennent souvent à plusieurs, se télescopent, se brouillent.

Les morceaux de tissus abandonnés s'avèrent être la vieille chemise de Roméo, la robe de bal de Juliette. Ils ont gardé l'empreinte des corps, comme souvent les objets gardent celle des disparus. Romeo et Juliette reviennent, interpellent leurs parents, se parlent. Les marionnettes de fortune se font la voix d'adolescents d'aujourd'hui qui ont tant à dire. Leurs propos se glissent entre les lignes de Durif et de Shakespeare.

Sur le côté de la scène deux musiciens regardent. Ils sont eux aussi des ombres. Comme Romeo et Juliette, la mère et l'enfant, le père et la fille, les familles ennemies, ils jouent en duo. Ils parlent de là où les mots n'ont plus de force, ils jouent pour permettre aux corps de continuer à raconter ce qui est impossible à dire.

Les deux musiciens jouent de nombreux instruments. Saxophones, percussions, bandonéon, petits objets sonores improvisent au fil du spectacle une musique aux reflets tantôt nostalgiques tantôt pleine de fougue et de colère. Elle suit les tensions, les mouvements, les émotions des personnages leur permettant de résonner encore.

Autour de La petite histoire

En lien avec la création et les représentations de cette pièce, nous envisageons un travail d'approche théâtral pour des élèves de collège et de lycée autour de *Roméo et Juliette* de Shakespeare.

Partant de *la petite histoire*, nous tacherons de traverser la pièce *Roméo et Juliette* en nous attardant sur les thématiques communes aux deux pièces, la guerre des clans, les amours impossibles, les deux écritures s'éclairant l'une l'autre.

Ce travail nous permettra d'aborder cette thématique de la relation parents/enfants, de l'émancipation, du point de vue des adolescents. En travaillant à partir de ces pièces, nous ferons la place aux improvisations, permettant ainsi à une parole complémentaire à celle d'Eugène Durif de s'exprimer pour lui donner un écho dans notre pièce.



Note pour la musique

Notre écriture musicale est inspirée du jazz contemporain. Pour jouer ensemble, nous posons des trames simples afin de laisser le plus de place possible à l'improvisation.

Notre composition s'apparente à un dialogue jamais fini, utilisant le matériau de cette trame dans le plus de complexités et d'expressions possibles. C'est l'écriture qui sert de prétexte à l'improvisation, mais nous nous proposons de ne jamais fixer un morceau dans une écriture définitive.

Sur scène, pour une représentation théâtrale, nous travaillons autour des rendez-vous précis avec les acteurs, avec le texte. Mais, de la même manière, nous nous laissons la possibilité de réagir à l'ambiance, au jeu, aux propositions scéniques et rythmiques du spectacle. Nous tentons aussi d'influencer le jeu et le rythme des scènes, en fonction de notre humeur, à chaque représentation.



La Compagnie

Les Oiseaux Mal Habillés

Fondée en mars 2006, cette association a pour but de créer des spectacles de théâtre et de marionnettes. La Compagnie est, depuis son origine, en résidence à *la Générale*, laboratoire de recherche artistique et politique, situé au 14 avenue Parmentier, dans le 11ème arrondissement de Paris. *Les Oiseaux Mal Habillés* s'applique, dans ses créations à proposer des spectacles transdisciplinaires et cherche à mêler écriture et musique contemporaine, mouvement, marionnette, arts plastiques. D'autre part cette compagnie s'engage dans la formation et la réinsertion de publics en difficulté et anime depuis mars 2006 des ateliers auprès des jeunes de *l'École de la Deuxième Chance* de la Plaine Saint-Denis et Paris ainsi qu'auprès des détenus des centres de détention et maisons d'arrêt de l'Oise, en lien avec le *SPIP* de l'Oise.

En 2009/2010 avec le soutien de *la Générale*, la Compagnie *Les Oiseaux Mal Habillés* a proposé une lecture puis une maquette du spectacle *Des valises plein les poches*. Ce spectacle a ensuite été créé à *la Générale* au cours de la saison 2010/2011.

Poursuivant son partenariat, la même saison, *la Générale* a accueilli *Fritt-Flacc* d'après Jules Verne, la deuxième création de la compagnie, spectacle pour deux comédiens et un violoncelle.

Ce spectacle a reçu le soutien du *SPIP* de l'Oise.

Un troisième spectacle, *Sur la lande*, destiné au jeune public à partir de 7ans a été créé en janvier 2013. Ce spectacle mêle la marionnette, la musique improvisée et le théâtre d'ombres.

Il a bénéficié du soutien de *la Générale*, du *Silo - Moulin de Boigny* et du *Hublot* à Colombes.

Il a été joué une trentaine de dates en Ile de France.

La petite histoire sera la quatrième création de la compagnie.

L'équipe

Rozenn Biardeau, *comédienne, metteur en scène.*

Après une formation musicale classique, elle découvre le théâtre auprès de Jean-Claude Cotillard au conservatoire d'Orléans en 1990. Elle sortira de ce conservatoire avec deux premiers prix d'interprétation : classique et moderne en 1991. Elle poursuit au Conservatoire Régional de Tours auprès de Jean Juliard puis Monique Fabre, d'où elle sortira en 1992 avec un deuxième prix d'interprétation moderne. Elle entre ensuite à l'école du passage de Niels Arrestrup, puis au Studio Théâtre Martin-Barbaz à Asnières. Elle suivra les cours de Niels Arrestrup, Jerzy Kezyck, Alexandre Del Perrugia, Patrick Simon, Gil Galliot, Jean-Louis Martin-Barbaz, Hervé Van der Meulen, Jean-Pierre Gesbert, Yves Chenevoy, Edmond Tamiz...

A partir de 1994, elle travaille au théâtre sous la direction d'Hervé van Der Meulen, Jean-Louis Martin-Barbaz, Laurent Pelly, au sein des compagnies *Jolie Môme*, *la Tortue Magique*.

Au cinéma elle rencontre Zaïda Gorab-Volta, Cédric Kahn, Catherine Corsini, Claude Mourieras. Il lui propose de rejoindre, en février 2003, l'association *Tribudom* qui écrit et réalise des films avec des enfants de quartiers défavorisés de Paris. Elle y reste jusqu'en 2006, écrivant et réalisant de nombreux courts métrages avec des enfants.

En février 2005, elle participe, au sein d'un collectif, à l'ouverture de *La Générale*, lieu artistique alternatif de Belleville, pour lequel elle assure la présidence de mai 2007 à septembre 2009, lorsque La Générale est relogée par la Ville de Paris au 14 avenue Parmentier, dans le 11ème arrondissement. Elle en est toujours membre actif. En 2006, Rozenn Biardeau s'implique dans la création de la Compagnie *Les Oiseaux Mal Habillés*. Elle intervient à la maison d'arrêt de Villepinte, puis Liancourt et Compiègne, où elle écrit et met en scène de nombreux spectacles avec les détenus. *Des valises plein les poches*, écrit en 2008, est un texte qui relate cette expérience de création particulière. Elle le présente à *la Générale* au cours de la saison 2010/2011. Un autre spectacle, issu de la collaboration avec le *SPIP* de l'Oise, *Frritt-Flacc*, d'après Jules Verne est créé en janvier 2011.

Elle adapte *Sur la lande* d'après *Le garçon, la vieille et les chevaux* de Jennifer Dalprymple.

Cette pièce pour enfants à partir de 7 ans mêle la marionnette, la musique improvisée et le théâtre d'ombres. Elle est créée au *Hublot* à Colombes en janvier 2013, puis sera jouée dans de nombreux lieux d'Ile de France.

Karen Fichelson, collaboratrice à la mise en scène

Elle est comédienne et metteur en scène. En tant que comédienne, elle privilégie les créations d'auteurs-metteurs en scène tels David Mambouch, Lise Ardaillon, Laure Giappiconi.

Formée au conservatoire du 9^{me} arrondissement de Paris, elle crée en 2002 la compagnie *Le Masque Calao* pour travailler sur l'écriture contemporaine. D'abord, celle de Koffi Kwahulé (interprétation de *P'tite Souillure*, mise en scène de Jaz) puis celle de Georges Perec avec la mise en scène de *La Poche Parmentier* dans le cadre de Luxembourg 2007, Capitale Européenne de la Culture. En 2011, elle retrouve Koffi Kwahulé autour d'un atelier d'écriture d'où naît le texte de la pièce *Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?*, en cours de montage.

Ses projets d'écriture la conduisent à créer avec Gisèle Pape musicienne et éclairagiste le spectacle *A quoi bon ?* Au sein de la compagnie Paule et Paule. Un nouveau spectacle est en préparation. Son travail interroge la relation directe avec le public et s'intéresse aux rapports entre le texte et la musique, ce qui l'a amenée à explorer la poésie sonore et à travailler régulièrement avec les musiciens Fabrice Barré Quartet la Cie *Les Moteurs Multiples...*

Quentin Biardeau, mise en musique

Musicien saxophoniste d'origine orléanaise, il suit un parcours classique au conservatoire d'Orléans où il obtient son prix dans les classes de Frédéric Juranville et de Thomas Lacôte puis en *DEM* jazz au *CRR* de Paris avec Jean-Charles Richard. Il rencontre et échange avec Louis Sclavis, Daniel Humair, Joëlle Léandre, Gabor Gado, Emil Spanyi, Joe Quitzke, François Rossé...

Son expérience musicale est riche et variée, il fonde le groupe de jazz *Walabix* avec Gabriel Lemaire, Valentin Ceccaldi et Adrien Chennebault en 2007, travaille avec *Dites 34* et *Extravanca*, formations détournant les musiques traditionnelles et qui lui permettent de beaucoup voyager notamment au Portugal, Malaisie, Belgique, Espagne, Allemagne, Hollande. Il collabore occasionnellement avec la fanfare *NaughtyBrigitte.com* sous l'impulsion du clown Dimitri Haton, ainsi que la compagnie de théâtre *Les Oiseaux Mal Habillés (Des valises plein les poches, Sur la lande)*, la compagnie *Mood Machine ...* En 2011 il crée le quatuor de saxophone *Machaut* où se rencontrent musique improvisée et l'œuvre du XIV^{ème} siècle du compositeur Guillaume de Machaut. Ce projet se développe à partir de 2013 en collaboration avec L'abbaye de Noirlac, le festival *Excentrique* et la Scène Nationale d'Orléans. La même année il enregistre l'album *Nus* avec *Walabix*, élu Révélation Jazzman/Jazzmag, dont la direction artistique est assurée par Sébastien Boisseau et co-fonde le Trio à Lunettes avec Léo Jassef et Théo Lanau.

Dans une démarche plus expérimentale, il retrouve Valentin Ceccaldi dans un duo acoustique : *Durio Zibéthinus* et enregistre un album durant l'été 2012.

Il façonne actuellement avec Simon Couratier un duo Saxophones/Machine autour d'une création de la Compagnie *La Tortue Magique*.

Parallèlement à la création artistique, Quentin est co-fondateur et membre actif au sein de l'association libre *Les Bâisseurs de Ponts* créée en 2010 et du TriCollectif, qui est une réunion de multiples musiciens improvisateurs Orléanais et Parisiens (Guillaume Aknine, Théo Ceccaldi, Roberto Negro, Florian Satche ...).

Florian Satche, *mise en musique, batterie, percussions, bandonéon*

Il aime et a aimé écouter, apprendre, jouer et partager avec des gens tels que François Laizeau , André Ceccarelli , Louis Sclavis, Steve Coleman, Joëlle Léandre, Print, Elise Dabrowski... Florian, ces six dernières années, a eu l'occasion de se produire avec différentes formations, telles que les *Effarés*, *Minuit Guibolles*, *Lebour Bodros Quintet* sur de nombreuses scènes nationales et internationales au Mexique, Portugal, Espagne, Andorre, Belgique, Hollande, Allemagne. Très actif dans le milieu de la musique improvisée sur Orléans, il participe à la création du collectif *Les Bâtisseurs de ponts* avec lequel il se produit régulièrement dans différentes formations éphémères...

Au sein du *TriCollectif*, qu'il fonde en 2010 avec d'autres musiciens improvisateurs, il joue dans un trio avec Marcel et Solange, en quintet avec *Toons*.

En 2012 Il rejoint la *Cie Les Oiseaux Mal Habillés* pour *Sur la lande*, spectacle jeune public de marionnettes et musique improvisées.

Serge Biavan, *Comédien*

Il entre au Studio Théâtre en 1994 où il étudie la comédie, le chant, la danse, l'escrime.

Il y rencontre Hervé Van der Meulen, Jean-Louis Martin-Barbaz, Edmond Tamiz, Jean-Pierre Gesbert. C'est pour lui le début de longs compagnonages. En effet, ceux-ci le distribueront dans de nombreux spectacles classiques, de l'Ingénu de Voltaire, à Arthur d'après Chrétien de Troyes en passant par Molière, d'opérettes, de Willemetz et Christiné à Offenbach ou encore musicaux, comme L'été où est il ? d'après Bobby Lapointe. C'est aussi au Studio-Théâtre qu'il rencontrera Maia Sandoz, Paul Desvaux, Julie Deliquet, Adrien Devan sous les directions de qui il interprètera de nombreuses pièces d'auteurs contemporains tels que Fabrice Melquiot, Jean- Luc Lagarce, Nathalie Sarraute, Marius von Mayenburg.

Devant la caméra, il participe à de nombreux téléfilms. Au cinéma il est dirigé par Nicolas Bonilauri, Robin Campillo, Jean-François Richet, Philippe Haim, Pascal Thomas.

La Compagnie

Les Oiseaux Mal Habillés

23, rue Mélingue 75019 Paris

Siret : 48991922500016 — N°APE : 9001Z

Contact

Chargée de production et diffusion

Leonora Lotti : 06 48 48 21 40

Directrice de la Compagnie

Rozenn Biardeau : 06 13 59 83 48

Sites

Compagnie : <http://lesoiseauxmalhabilles.blogspot.com>

Musiciens : <http://www.tricollectif.fr>



Graphisme : Bertrand Sallé
Site : www.bertrandsalle.fr